

CHARRIER CLÉMENT 26 SEPTEMBRE 1915



Clément Jean Théodule CHARRIER, né le 24 juillet 1884 à la Boissière de Montaigu, fils de Clément CHARRIER, 48 ans, cultivateur, domicilié à la Flatrière de la Boissière de Montaigu et de Marie GABORIEAU, son épouse, 41 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 75 du tirage dans le canton de Montaigu.

Appelé à l'activité le 9 octobre 1905 au 21^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 9670. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 21 septembre 1907 en attendant son passage dans la réserve.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908, affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Parti avec la 11^{ème} compagnie du 293^{ème} Régiment d'Infanterie le 9 août 1914. Evacué des armées arrivé au dépôt le 30 septembre 1914.

Parti en renfort au 293^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 novembre 1914.

Signalé comme disparu le 26 septembre 1915 à Ville sur Tarube. Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1918.

Décès fixé au 26 septembre 1915, par jugement déclaratif de décès, rendu le 15 décembre 1920, par le Tribunal Civil de la Roche sur Yon.

Soldat au 293^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 26 septembre 1915 à Ville sur Tourbe (51, Marne), âgé de 31 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le bataillon du 39^{ème} étant arrêté au bout de peu de temps, le 3^{ème} bataillon reçoit l'ordre d'assurer la liaison avec la droite du 1^{er} bataillon qui est toujours découverte.

Il arrive à assurer cette liaison en pleine nuit, sans guides et sur un terrain complètement inconnu.

Les pertes de ce bataillon ont été relativement peu élevées, malgré un bombardement presque continu de la grosse artillerie allemande, grâce aux dispositions judicieuses prises par le commandant du bataillon.

En résumé, la conduite des trois bataillons du 93^{ème}, pendant les cinq jours, a été au-dessus de tout éloge.

Pas une défaillance n'a été constatée et les actes de dévouement, de bravoure, de stoïcisme ont été innombrables.

La 2^{ème} compagnie de mitrailleuses qui avait été particulièrement éprouvée fut l'objet, à l'ordre de l'armée, de la citation suivante :

« Sous les ordres du capitaine DE BAISSÉ, du lieutenant GUIBERT et du sous-lieutenant LANNOU, ayant reçu mission d'aller prendre position sur le versant opposé d'une crête battue par l'artillerie ennemie, dès les premiers pas, eut ses trois officiers blessés, ses 8 pièces enterrées et 45 hommes atteints sur 90. Loin de perdre courage, les survivants n'ont eu d'autre souci que de déterrer leurs pièces et de se reformer. A la tombée de la nuit, 4 pièces étaient retrouvées, deux complètement nettoyées et remises en état de tirer, une section complète était organisée sous le commandement du lieutenant GUIBERT qui fortement contusionné, était resté à son poste. »

Le 14 juin, le régiment, relevé, redescend vers Nixeville d'où il est transporté par camions dans la région de Bar le Duc. Les pertes subies exigent une reconstitution qui s'effectue pendant la période de repos.

Vers la fin de juillet, le 93^{ème} quitte les cantonnements des environs de Bar le Duc pour reprendre la direction de Verdun. Cette fois le régiment est avantagé et prend un des secteurs des Côtes de Meuse, allant du bois du Chena jusqu'au-delà de Watronville.

Les trois bataillons sont en ligne : le 1^{er} au nord de Chena, le 3^{ème}, au milieu, à Châtillon sous les Côtes, le 2^{ème}, à Watronville, au sud.

Nos lignes sont établies au bas des pentes que nous occupons solidement.

Les positions allemandes, complètement dominées, sont tracées dans la plaine de La Woëvre et se dissimulent dans les bois, sans être composées de lignes continues.

Entre les tranchées, distantes de 600 à 1 200 m, terrain couvert de blé ou d'avoine, circulent chaque nuit des patrouilles.

L'artillerie ennemie se montre peu active.

Chaque jour, elle exécute quelques bombardements sur les mêmes points, assez anodins par ce que prévus. Châtillon sous les Côtes, le Camp Romain, reçoivent chaque jour leur ration d'obus de 150, après quoi le calme renaît.

La nature marécageuse du bas des pentes n'avait guère permis jusqu'à présent l'achèvement des tranchées et boyaux projetés.

En août, le 93^{ème}, relevé par le 137^{ème}, s'en allait pour quelques jours au repos dans les bois du Camp des Réunis et du Tremblais, puis revenant en ligne, y passait le mois de septembre.

Après un court repos, il était dirigé sur le secteur de La Laufée.

S'appuyant au sud à la route Verdun Etain, la ligne longeait les Côtes de Meuse, remontait vers le nord, puis, peu après avoir dépassé la ferme Dicourt, elle tournait brusquement vers l'ouest, escaladant le ravin de Beaupré et montait sur les Côtes passant au sud du Fort de Vaux.

Sur le plateau, le terrain bouleversé rappelait Thiaumont. Le 3^{ème} bataillon occupait la partie sud, le 1^{er}, la partie nord. Là encore, les plans n'avaient été qu'incomplètement exécutés.

Pourtant, se préparait l'opération qui devait aboutir à la prise du Fort de Vaux et dont le pivot était le secteur du 1^{er} bataillon, aussi fallut-il pousser, coûte que coûte les travaux.

ARCHIVES PHOTOS



**FORT DE VAUX
AVANT LES COMBATS**



**FORT DE VAUX
1917**

Le Fort de VAUX, contre lequel les Allemands s'acharnèrent ; il fut pris par eux le 8 Juin 1916, après sept jours et sept nuits de défense héroïque ; cinq mois plus tard nous le reprenions définitivement.
The Fort of VAUX, which was furiously attacked by the Germans ; taken by the 8th of June 1916, after seven days and nights of heroic defence ; retaken by us definitively five months later.



307 bis. La Guerre 1914-17 — Le Fort de Vaux (Meuse) dont l'héroïque défense par le Commandant RAYNAZ, et une poignée de braves fut une des plus sublimes de notre histoire
Visé Paris 307 bis
R. P.

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Charrier*
 Prénoms : *Clément, Jean, Théophile*

ÉTAT CIVIL.

Né le *24 juillet 1884* à *La Baissière de Montaigu* canton de *Montaigu* département de *la Vendée* résidant à *La Guissonnière* canton de *Montaigu* département de *la Vendée* profession de *cultivateur*
 fils de *Clément* et de *Gabrieau Marie* domiciliés à *La Guissonnière* canton de *Montaigu* département de *la Vendée*
 N° *75* de tirage dans le canton de *Montaigu*

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 [Indiquer la nature des dispenses.]
Propre au service actif

SIGNALEMENT.

Cheveux *et* , sourcils *bruns*
 yeux *bleus* , front *large*
 nez *et* , bouche *moyenne*
 menton *rand* , visage *oval*
 Taille : *1 m 64* cent. Taille rectifiée : *1 m* cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'armes, décorations, etc.)

appelé à l'activité le 9 octobre 1904 au 21^e Régiment d'infanterie - arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n° 9670 au dépôt de 2^e classe - envoyé en conge le 1^{er} septembre 1907 en attendant son passage dans la réserve - certificat de bonne conduite accordé

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1907 affilié au regt d'empire de La Roche sur Yon. Rappelé à l'activité par décret de mobilisation pour le 20 août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 1^{re} classe. Partit avec la 11^e Co^{de} du 23^e Rég^t d'infanterie le 3 août 1914. Bureau des armées arriv. au dépôt le 10 septembre 1914. Partit en renfort au 93^e Rég^t d'infanterie l'armée active le 21 novembre 1914. Signalé

compte disparu le 11 septembre 1915 à Ville sur Arrolle (France) - Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1918 - Décès fixé au 26 septembre 1915, par jugement déclaratif de décès, rendu le 15 décembre 1920, par le Tribunal civil de La Roche sur Yon. Transcrit sur les registres d'état civil de La Guissonnière (Vendée) le 9 janvier 1921 (Mort du soldat)

Mort pour la France

1 accompli une 1^{re} période de services dans l' **93** regt infanterie
 du **23** Août au **14** Septr 1910

1 accompli une 2^e période de services dans l' **93** Rég^t d'infanterie
 du **2** au **18** Octobre 1912

Passé dans l'armée territoriale le